

Quand on circulait en ville à cheval

PRIMAIRE 1ER CYCLE (G1-2 / ELEM.)

EN UN CLIN D'ŒIL

- **Trois albums d'archives** vivants et parlants
- **Une mise en situation** prête à lire en classe
- **Des questions pour animer** la présentation des albums



Un regard surprenant sur la vie quotidienne avant les voitures.



Quand la ville sent le foin et le marché.

THÈMES

1. Le rôle du cheval dans les déplacements urbains
2. Le marché public comme cœur de la ville
3. L'organisation de la ville et ses repères

ALBUMS DU COFFRET

Album 1 : La place du marché de Québec au début du 19^e siècle

Album 2 : Tramways hippomobiles

Album 3 : Québec à l'époque des calèches

RÉSUMÉ

Ce coffret invite les élèves à découvrir une époque où la ville bougeait au rythme des sabots. À travers des images d'archives, ils voient comment les gens se déplaçaient, travaillaient et se rencontraient dans les rues d'autrefois. Le marché, les calèches et les tramways tirés par des chevaux deviennent de petites scènes vivantes où tout le monde se croise. Les histoires audio ajoutent une touche sensible en donnant voix aux lieux et aux animaux qui partageaient la ville. Le film permet de visiter Québec comme si on y marchait il y a plus de cent ans. L'ensemble crée une ambiance chaleureuse, presque intime, où l'on sent la proximité entre les gens et leur milieu de vie. C'est une porte ouverte vers un passé très concret, facile à imaginer, même pour un jeune enfant.



Les archives pour bonifier l'une de vos SAE en classe

DEUX OUTILS SIMPLES POUR VOUS GUIDER PAS À PAS

Faire un lien fort entre une SAE et les archives repose sur trois volets.

- 1- La « Mise en situation »
- 2- Le « Texte de présentation » du coffret d'albums
- 3- Le « Retour synthèse »

Utiliser d'abord ces outils pour facilement et rapidement tout planifier.

Outil 1 — Ma SAE et les archives

Outil 2 — Faire de mes élèves, des explorateurs du passé

Avant de présenter les albums

TEMPS 1 : Lire la « Mise en situation » et animer une discussion avec les élèves.

TEMPS 2 : Lire aux élèves la « Présentation des archives » et faire connaître l'intention d'exploration.

EXTRA : Télécharger une vidéo et des histoires audio sur « La mémoire en partage » pour cette fiche.

Pendant la présentation des archives

JUSTE AVANT : Rappeler aux élèves ce qu'ils chercheront à observer dans les archives.

PENDANT : Projeter l'album. Au besoin, utilisez les « Questions et repères ». Donnez des indices.

Après la présentation

TEMPS 1 : Utiliser vos questions pour animer le « Retour synthèse ».

TEMPS 2 : Faire un retour avec les élèves. Noter au tableau, 3 ou 4 idées d'élèves, puis débiter.

TEMPS 3 : Revenir aux archives au fil des jours pour illustrer des notions en classe.



Mise en situation

QUAND ON CIRCULAIT EN VILLE À CHEVAL

Hier, un cheval a volé une pomme au marché! Tu imagines ça, toi? Un cheval dans un marché, qui passe la tête entre deux étales pour croquer une pomme bien juteuse? Aujourd'hui, ça semble étrange... mais, autrefois, ce n'était pas si surprenant. Il y avait des chevaux partout dans la ville : dans les rues, devant les maisons, dans les marchés.

Est-ce qu'on pourrait voir un cheval voler une pomme aujourd'hui? Pourquoi?

Imagine une rue très calme : pas de moteur, pas de klaxon, juste le bruit des sabots d'un cheval qui avance doucement.

As-tu déjà imaginé ta rue sans aucune voiture?

Les chevaux transportaient des personnes, des marchandises, ou aidaient les pompiers. Et les marchés étaient dehors, à ciel ouvert, souvent très animés.

As-tu déjà été dans un marché public?

Imagine maintenant toute la ville sans voiture... Aujourd'hui, nous allons découvrir comment les gens se déplaçaient quand les rues étaient encore sous les sabots des chevaux. Allons voir les archives...

ÉCRIRE LES QUESTIONS DE PRÉPARATION À L'INTENTION D'EXPLORATION ICI.



Présentation des archives

QUAND ON CIRCULAIT EN VILLE À CHEVAL

Aujourd'hui, vous allez découvrir une ville qui ne ressemble pas du tout à celle que vous connaissez. Ferme les yeux un instant. Imagine une rue sans voitures, sans autobus, sans klaxons. À la place, tu entends des sabots qui font clac-clac sur le sol. Tu vois un cheval tirer une calèche pleine de paniers. Tu sens une odeur de pain chaud et de pommes fraîches venant du marché.

Au début, tout va bien. Les gens marchent tranquillement. Les marchands sourient derrière leurs étals. Les enfants regardent passer les chevaux. Certains montent dans un tramway tiré par un cheval, comme un autobus très ancien. On va au marché pour acheter de la nourriture. On se croise. On se parle. La ville bouge doucement, au rythme des pas des animaux.

Puis, il arrive un petit problème. Une calèche prend trop de place dans une rue étroite. Un cheval s'arrête juste devant un étal de fruits. Le tramway doit ralentir. Quand il fait froid, quand il neige, quand tout le monde veut passer en même temps, ça devient plus compliqué de se déplacer. On cherche son chemin. On attend son tour. On essaie de ne pas se perdre dans la foule.

Dans ces moments-là, on comprend mieux pourquoi les marchés, les rues et les places étaient si importants. Ce sont des endroits où l'on se retrouve, où l'on s'aide, où l'on apprend à vivre ensemble. On découvre aussi que la ville sentait le foin et le marché, et que les chevaux faisaient vraiment partie de la vie quotidienne. Dans Quand on circulait en ville à cheval, une ressource de La mémoire en partage, vous allez explorer ce monde d'autrefois, avant les voitures.

ÉCRIRE L'INTENTION D'EXPLORATION ICI.



Retour synthèse

QUAND ON CIRCULAIT EN VILLE À CHEVAL

Après avoir observé des images d'archives avec une intention d'exploration, un retour en grand groupe guide tous les élèves vers une compréhension commune de ce qui devait être observé ou interprété. Ce moment permet de faire le pont vers la SAE.

Faire un retour avec les élèves consolide l'expérience vécue. Par exemple, notez au tableau trois ou quatre idées formulées par les élèves à partir des archives observées. Vous pouvez en faire un petit réseau de concepts ou illustrer des liens avec les apprentissages à venir dans votre SAE.

L'intention d'exploration permet de réutiliser les archives comme rappel signifiant tout au long de l'enseignement. En s'appuyant sur un souvenir concret vécu en classe, les apprentissages prennent davantage de sens, ce qui favorise l'engagement des élèves, une motivation intrinsèque et un meilleur ancrage des notions abordées.

ÉCRIRE LES QUESTIONS D'ANIMATION DU « RETOUR SYNTHÈSE » ICI.



Questions et repères culturels

ANIMER LES ALBUMS, IMAGE PAR IMAGE — ALBUM 1/3

Album 1 : La place du marché de Québec au début du 19^e siècle

No	Contenus	Questions	Repères culturels
1	Le marché en hiver	As-tu déjà fait des courses dehors, en hiver?	Le marché était un lieu central, peu importe la saison. Il réunissait les habitants de la ville et de la campagne.
2	Vue depuis les casernes	Où crois-tu que les gens vont dans cette image?	Les marchés publics étaient aussi des lieux d'échanges sociaux et culturels, souvent proches des églises et institutions.
3	Marché à ciel ouvert	Que peut-on acheter dans ce marché?	On y trouvait des aliments, du bois, de l'avoine... Le marché était un point de rencontre entre producteurs et citoyens.
4	Le marché de la Place Royale	Est-ce que tu connais un vieux quartier de ta ville?	La Place Royale est l'un des plus anciens lieux de marché en Amérique du Nord. Elle marque le début du commerce urbain.
5	Le marché en été (1829)	Que font les gens autour des calèches?	Les calèches sont présentes dans la vie quotidienne, à proximité des étals. Elles témoignent du rôle des chevaux dans l'économie urbaine.
6	Rue de la Fabrique	Est-ce que tu vois des gens de différentes cultures?	Ce marché accueillait des personnes de divers horizons, incluant des Autochtones et des membres de différentes classes sociales.



Questions et repères culturels

ANIMER LES ALBUMS, IMAGE PAR IMAGE — ALBUM 2/3

Album 2 : Tramways hippomobiles

No	Contenus	Questions	Repères culturels
1	Tramway au marché Champlain	Est-ce que tu vois le marché? Et le tramway?	Le tramway reliait différents marchés et facilitait les déplacements en Basse-Ville.
2	Les premiers tramways à Saint-Roch	Est-ce que tu prends parfois le bus?	Ces tramways à chevaux étaient l'ancêtre du transport collectif urbain.
3	Ligne sur la rue Saint-Jean	Où crois-tu que va ce tramway?	L'arrivée du tramway a nécessité des changements dans la ville, comme l'élargissement des rues.
4	Porte Saint-Jean	Pourquoi la porte a-t-elle été modifiée, tu crois?	La ville a dû s'adapter aux nouveaux moyens de transport.
5	Rue Saint-Paul et commerce	Que peut-on acheter ici? Comment y allait-on?	Le tramway stimulait l'économie en rendant les commerces plus accessibles.



Questions et repères culturels

ANIMER LES ALBUMS, IMAGE PAR IMAGE — ALBUM 3/3

Album 3 : Québec à l'époque des calèches

No	Contenus	Questions	Repères culturels
1	Calèches au marché Montcalm	Est-ce que tu vois des chevaux? Des voitures?	Cette image montre la cohabitation entre l'ancien et le nouveau : chevaux et automobiles.
2	Rue Sous-le-Cap	Est-ce que tu pourrais te promener ici?	Les rues étroites étaient parcourues en calèches à deux roues, idéales pour ces espaces.
3	Calèche des pompiers	Comment les pompiers se déplacent-ils aujourd'hui?	Les chevaux aidaient les pompiers avant les camions rouges.
4	Livraison par calèche	Comment arrivent les aliments à l'épicerie aujourd'hui?	Les commerçants utilisaient les chevaux pour livrer la marchandise en ville.
5	Traversée du fleuve	Tu irais en calèche sur le fleuve?	Certains hivers, un pont de glace permettait la traversée à cheval entre Québec et Lévis.
6	Carte postale ancienne	Est-ce que tu vois des éléments anciens dans ta ville?	La calèche est un symbole de patrimoine. Certaines traces sont encore visibles dans les villes modernes.



Liens rapides

VERS TOUT CE QU'IL VOUS FAUT

Les albums

Titres	Ce qu'on y voit	Questions/Repères
La place du marché de Québec au début du 19^e siècle	Des images vivantes de marchés publics en plein air : vie de quartier... et chevaux qui circulent partout.	Questions — Album 1
Tramways hippomobiles	Les premiers transports collectifs à Québec, rails et chevaux, rues animées, débuts de la ville moderne.	Questions — Album 2
Québec à l'époque des calèches	Des calèches pour promener, livrer, combattre les incendies ou traverser un fleuve gelé.	Questions — Album 3

Liens vers les pages qui relient les archives à votre SAE

Ma SAE et les archives — Outil 1		Ma SAE et les archives — Outil 2
Mise en situation	Présentation des archives	Retour synthèse

Liens vers les annexes

Annexe 1 — Liens avec le PFEQ	Annexe 2 — En faire une activité
Annexe 3 — Les thèmes expliqués	Annexe 4 — Bon à savoir (infos supp.)

Film et histoires audio : Textes et téléchargements

Annexe 5 — Texte de la vidéo	Annexe 6 — Texte histoire 1	Annexe 7 — Texte histoire 2
Télécharger la vidéo	Télécharger l'histoire 1 (audio)	Télécharger l'histoire 2 (audio)



Ma SAE et les archives — Outil 1

Pour faire de vos élèves, des explorateurs d'archives

Voyez comment lier les archives à votre SAE par l'intention d'exploration.

Étape 1 : Ma SAE en quelques mots

	Français	CCQ	Histoire	Arts	Sciences
Compétences					
Connaissances					
Tâches ciblées					
Évaluation					

Étape 2 : Ce sur quoi mes élèves doivent se concentrer

A — Des indices visuels : lieux, objets, cadrage, détails importants, etc.

B — Un thème : sujets abordés, éléments clés, relations, habitudes, culture, enjeux, etc.

C — Une question de fond : comparer les époques, argumenter, prendre position, être critique, etc.

☐ **Indices visuels** Outil 2 — 1/3
☐ **Thème** Outil 2 — 2/3
☐ **Question de fond** Outil 2 — 3/3

Rappel des thèmes

Le rôle du cheval dans les déplacements urbains :

Le marché public comme cœur de la ville :

L'organisation de la ville et ses repères :



Ma SAE et les « Indices visuels » — Outil 2 — 1/3

Pour que les élèves portent leur attention sur ce qui servira à la SAE

L'intention d'exploration en 3 temps : lier les archives à votre SAE

1	Pour bonifier la « Mise en situation » Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Comment les images anciennes de rencontre peuvent-elles nous aider à repérer le temps, le lieu et les personnes présentes pour mieux comprendre une situation historique? Placez vos questions de préparation à l'endroit indiqué dans la « Mise en situation ».
2	Pour enrichir la « Présentation des archives » Préciser l'intention d'explorer les indices visuels en vous inspirant de l'exemple suivant. Pendant le visionnement des images, nous allons porter notre attention sur les bateaux, le fleuve, les villages, les vêtements et les gestes des personnes. Cela va nous servir à situer quand et où se passe la scène, puis à décrire ce que l'on voit avec précision dans une activité de la SAE. Il sera important de bien observer ces indices pour pouvoir les réutiliser et expliquer ce que montrent les images. Inscrivez votre intention d'exploration à la page « Présentation des archives ».
3	Pour animer un « Retour synthèse » après l'écoute Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Qu'as-tu remarqué sur les bateaux? Où se trouvent les personnes? Quels gestes font-elles? Comment sais-tu que cette scène se passe il y a très longtemps? Ajoutez vos questions à la page « Retour synthèse ».



Ma SAE et un « Thème » — Outil 2 — 2/3

Pour que les élèves portent leur attention sur ce qui servira à la SAE

L'intention d'exploration en 3 temps : lier les archives à votre SAE

1	Pour bonifier la « Mise en situation » Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Comment le thème de la première rencontre entre deux peuples peut-il nous aider à parler de ce qui arrive quand des personnes différentes se découvrent pour la première fois? Placez vos questions de préparation à l'endroit indiqué dans la « Mise en situation ».
2	Pour enrichir la « Présentation des archives » Précisez l'intention d'explorer un thème en vous inspirant de l'exemple suivant. Pendant le visionnement des images, nous allons porter notre attention sur les moments où les peuples se croisent, s'observent et tentent d'entrer en contact. Cela va nous servir à parler ensuite des rencontres, des échanges et des malentendus dans la SAE. Il sera important de se souvenir des scènes pour expliquer comment ces premières rencontres peuvent changer la vie des gens. Inscrivez votre intention d'exploration à la page « Présentation des archives ».
3	Pour animer un « Retour synthèse » après l'écoute Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Qui se rencontre dans les images? Que font-ils lorsqu'ils se voient? Que semblent-ils ressentir, selon toi? Qu'est-ce qui pourrait être difficile lors d'une première rencontre? Ajoutez vos questions à la page « Retour synthèse ».



Ma SAE et une « Question de fond » — Outil 2 — 3/3

Pour que les élèves portent leur attention sur ce qui servira à la SAE

L'intention d'exploration en 3 temps : lier les archives à votre SAE

1	Pour bonifier la « Mise en situation » Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Comment les images du passé peuvent-elles nous aider à réfléchir à ce qu'on voit, mais aussi à ce qui n'est pas montré? Placez vos questions de préparation à l'endroit indiqué dans la « Mise en situation ».
2	Pour enrichir la « Présentation des archives » Précisez l'intention d'explorer une question de fond en vous inspirant de l'exemple suivant. Pendant le visionnement des images, nous allons porter notre attention sur les éléments visibles et sur ce qui semble absent ou silencieux. Cela va nous servir à poser des questions après l'écoute et à chercher ce qui manque pour mieux comprendre l'histoire dans la SAE. Il sera important de se rappeler des images pour expliquer ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. Inscrivez votre intention d'exploration à la page « Présentation des archives ».
3	Pour animer un « Retour synthèse » après l'écoute Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Qui voit-on dans les images? Qui ne voit-on pas? Quelles actions sont montrées? Quelles actions pourrais-tu imaginer, même si elles ne sont pas dessinées? Ajoutez vos questions à la page « Retour synthèse ».



Annexe 1 — Liens avec le PFEQ

PAR DISCIPLINE

Inspirez-vous d'exemples de liens vers le PFEQ et utiliser les archives.

Propositions	Français	Histoire	Arts plastiques	CCQ
Observer et nommer ce qu'on voit dans une image d'archive	Lire la légende ; décrire l'image avec des mots précis ; échanger sur ses observations.	CD1 : situer le contexte de l'image et dire ce qu'elle montre.	CD3 : observer les éléments visuels et exprimer son ressenti.	CD1 : Inclusion et exclusion : Spiritualité : Appartenance culturelle
Comparer deux images, relier le passé au présent	Lire un court texte ; rédiger quelques phrases « avant / maintenant » ; présenter à la classe.	CD2 : décrire les changements et permanences dans la société.	CD3 : relier les images observées à leur époque de création.	CD1 : Bonheur : Influence du groupe : Stéréotypes et vision de soi
Raconter un récit inspiré d'une image	Lire un texte narratif d'époque ; inventer un court récit ou journal imaginaire.	CD3 : comprendre les défis vécus par les personnes d'une autre époque.	CD1 : illustrer une couverture pour le texte créé.	CD3 : Manière d'habiter le territoire : Relation avec la nature
Créer une œuvre inspirée d'une image d'archive	Lire la consigne de création ; rédiger un court texte de présentation.	CD3 : relier la création à une valeur ou une mémoire commune.	CD3 : exprimer une idée ou émotion à partir d'une image d'époque.	CD3 : Stéréotypes et vision de soi : Appartenance culturelle
Décrire un lieu ou un objet ancien de son environnement	Lire les textes des archives ; rédiger une courte description.	CD1 : observer un lieu ou un objet du passé local et comprendre sa fonction.	CD2 : représenter ce lieu ou objet avec souci de détails.	CD2 : Bonheur : Relation avec la nature



Annexe 2 — En faire une activité

PAR DISCIPLINE

Voici des exemples de tâches en lien avec les archives, par discipline.

Disciplines	Exemples d'activités possibles
Français	Inventer une courte histoire où un animal se retrouve au marché. Faire parler le cheval voleur comme personnage principal. Lecture d'un album jeunesse où les animaux ont un rôle important en ville.
Histoire	Comparer les moyens de transport d'hier (chevaux, tramways) avec ceux d'aujourd'hui. Observer comment les marchés et les rues ont évolué. Explorer divers moyens de transport, selon les besoins (bateau, voiture, traîneau à chien, motoneige, avion, etc.).
CCQ	Explorer comment les modes de vie changent, comme la place des animaux. Malgré que certaines choses comme les transports changent, on constate que les rôles, les préoccupations du quotidien, l'école, les moments de fêtes et de célébrations demeurent, mais se vivent autrement.
Arts plastiques	Créer une œuvre inspirée des archives. Par exemple, une fresque collective représentant un marché animé au 19 ^e siècle en y collant la contribution de chaque élève. Montrer le caractère collectif de la vie au marché.



Annexe 3 — Les thèmes expliqués

DÉCOUVREZ LA RICHESSE DES THÈMES

Thème 1 —

Dans ces images d'autrefois, le cheval est partout : il tire les calèches, transporte des marchandises et accompagne les travailleurs dans les rues animées. On voit des conducteurs guidant l'animal avec précision, des roues qui roulent lentement sur les chemins de terre, et des chevaux qui attendent patiemment devant les commerces. Tout montre une ville où l'on avançait grâce à la force et au rythme de ces animaux. Leur présence donne au paysage urbain une allure vivante.

Thème 2 —

Les albums montrent un marché rempli de paniers, de fruits, de légumes et de voix qui se répondent. On y aperçoit marchands, passants et travailleurs réunis dans un même espace vibrant. Les chevaux se mêlent aux allées, livrant des produits ou attendant leur conducteur près d'un étal. Ce lieu semble battre comme un cœur, où l'on vient autant pour acheter que pour croiser des visages connus. On peut presque entendre le brouhaha et sentir l'odeur des denrées fraîches.

Thème 3 —

Dans les illustrations, la ville se construit autour de repères bien visibles : les rues principales, la place du marché, les façades des commerces, les abris pour les chevaux. On observe comment les bâtiments, les panneaux et les chemins forment une sorte de carte vivante que les gens connaissent par cœur. Ces espaces publics créent un rythme : on y passe, on s'y arrête, on s'y retrouve. Tout cela montre une ville pensée pour la rencontre et le mouvement, bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui.



Annexe 4 — Bon à savoir

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

L'évolution des transports, une nécessité

Aujourd'hui, on voit beaucoup moins de chevaux dans les villes, sauf pour les calèches qui promènent les touristes dans une ambiance patrimoniale. Pourtant, ils ont longtemps fait partie du quotidien. Ce changement s'explique par plusieurs transformations importantes dans l'organisation des milieux urbains. D'abord, l'invention du tramway électrique, puis de l'automobile, a peu à peu remplacé les calèches et les tramways tirés par des chevaux. Ces nouveaux moyens de transport, plus rapides et efficaces, ont modifié les habitudes de déplacement.

Plus vite, plus efficace, plus de monde

Ensuite, la densification des villes, avec la construction d'immeubles, l'élargissement des rues et l'arrivée du bitume, a rendu la cohabitation avec les animaux de plus en plus difficile. Les chevaux prenaient de la place, laissaient des traces et ralentissaient la circulation. À cela se sont ajoutées des normes d'hygiène, de sécurité et de vitesse qui ont contribué à éloigner les animaux du quotidien urbain. On a commencé à préférer des véhicules mécaniques pour des raisons pratiques et sanitaires.



Annexe 4 — Bon à savoir

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les besoins subsistent, les moyens changent

Enfin, les marchés publics, qui étaient des lieux animés au cœur de la ville, se sont transformés. Ils ont laissé place à des supermarchés, souvent situés en périphérie et accessibles en voiture. Le lien direct entre la ville et la campagne s'est distendu, et les chevaux, tout comme les marchés ouverts, ont disparu du quotidien des enfants et des familles. Cette évolution illustre comment les besoins humains — se nourrir, se déplacer et se rassembler — restent les mêmes, mais que les moyens pour y répondre changent avec le temps, la technologie et l'organisation de la société.



Annexe 5 — Quand on circulait en ville à cheval

TEXTE DE LA VIDÉO - TÉLÉCHARGER LA VIDÉO ICI

Avant les voitures, avant les moteurs, il y avait le pas lent et puissant des chevaux sur les pavés. À Québec, la ville vivait au rythme des sabots. Les calèches s'élançaient dans les rues, les marchés s'ouvraient dès l'aube, et même le fleuve gelé devenait un chemin d'hiver, parcouru de traîneaux et de carrioles. Le cheval n'était pas un animal de compagnie : c'était un compagnon de vie. Il tirait le laitier, transportait les élèves, livrait le bois de chauffage et même... éteignait les incendies avec les pompiers. Dans le cœur de la ville, la place du marché bouillonnait. Sous les clochers de pierre, entre les étals de légumes et de chandelles, se croisaient des gens de toutes origines. On y parlait français, anglais, parfois allemand ou irlandais. Le marché, c'était bien plus qu'un lieu d'échange : c'était un théâtre vivant. On y riait, on y négociait, on y apprenait la vie. Les enfants y accompagnaient leurs parents, observaient, imitaient, rêvaient. Puis vint une invention étrange et fascinante : le tramway hippomobile. Un chariot sur rails, tiré par des chevaux robustes. Il reliait les quartiers, longeait les vieux murs, grimpait les pentes escarpées de la ville. C'était le début du transport collectif, mais les chevaux restaient indispensables. Ils guidaient les gens vers l'école, l'église, le marché... et vers la modernité. Chaque ruelle, chaque façade, chaque cloche de tramway racontait un moment de cette époque de changement. Une époque où la ville s'étirait, où l'on bâtissait ponts et trottoirs, mais où l'on s'arrêtait encore pour écouter le bruit des sabots ou le sifflement du vent dans une ruelle. Ces images anciennes nous montrent à quoi ressemblait la vie urbaine à Québec au temps où l'on circulait en ville... à cheval. Elles nous parlent d'un monde disparu, mais pas si lointain. Un monde où l'humain avançait doucement, au rythme de l'animal, et où les enfants grandissaient dans le sillage des traditions. Et aujourd'hui? Que reste-t-il de ces traces? Le marché vit encore, les calèches sont devenues souvenirs, mais dans certaines rues, si l'on écoute bien, on entend peut-être encore... un souffle chaud, un grincement de roue.



Annexe 6 — Le cheval de glace

TEXTE DE L'HISTOIRE 1 - TÉLÉCHARGER L'AUDIO DE L'HISTOIRE 1 ICI

Il y a bien longtemps, dans une ruelle enneigée du quartier Saint-Roch à Québec, vivait un petit garçon nommé Émile. L'hiver n'était pas son ami. Chaque matin, il soupirait bruyamment en enfilant ses grosses bottes. Chaque soir, il maugréait en essayant de faire sécher ses mitaines trempées. — Pourquoi faut-il qu'on vive ici, dans le froid, les tempêtes, la neige qui colle partout ? grognait-il. Son grand-père, qui avait grandi dans les années 1940, lui racontait parfois comment, autrefois, les calèches roulaient directement sur le fleuve gelé. Émile n'y croyait pas vraiment. Il imaginait déjà son cheval glissant comme sur une pelure de banane ou sur une patinoire. Mais un jour, au cœur d'une tempête de neige, alors que tout semblait figé dans le blanc, Émile entendit un drôle de bruit. Pas un moteur. Pas un pas. Un clac-clac doux, rythmé. Il se retourna. Une grande calèche blanche, comme sculptée dans le givre, s'approchait lentement. Elle était tirée par un cheval immense, dont le pelage brillait comme des cristaux. Son haleine formait de petits nuages. Et sur le banc du cocher, un vieil homme au manteau d'étoffe et au chapeau recouvert de neige fit un signe. — Monte, Émile. L'hiver a une histoire à te raconter. Sans trop savoir pourquoi, Émile s'approcha. Il ne demanda même pas comment le vieil homme connaissait son nom. Il monta dans la calèche, et en un souffle, ils quittèrent la ruelle. Le cheval s'élança sur le fleuve gelé. Tout autour, des images apparaissaient comme par magie. Émile voyait des enfants rire en traîneau, des familles transportant des sacs de farine, des marchands traversant la glace pour se rendre au marché. Il entendait les cloches d'un village lointain, le cri d'un marchand de lait, et même... le silence, ce vieux silence d'hiver que seuls les très vieux connaissent. — Tu crois que l'hiver est vide, dit le cocher, mais il est rempli de mémoire. Chaque pas sur la neige réveille un souvenir. Ils passèrent près de calèches tirées par d'autres chevaux, des enfants glissant sur des bancs de neige, des pompiers sur des traîneaux rouges. Le fleuve s'étendait devant eux comme un long tapis blanc. Puis, d'un coup, tout devint lumière. Des aurores boréales dansaient dans le ciel. Le cheval de glace s'arrêta. — Regarde, dit le cocher. Émile vit des scènes anciennes... mais avec des enfants qui lui ressemblaient. Un garçon qui attachait sa tuque, une fille qui riait en glissant sur une luge de bois, un petit qui écrivait son nom dans la neige. Il comprit alors que ces souvenirs, c'étaient aussi un peu les siens. — Le froid n'est pas ton ennemi, Émile. C'est un gardien. Il garde vivants ceux qui ont aimé, marché, rêvé ici avant toi. Le cocher descendit. Il tendit à Émile un petit fer à cheval minuscule, fait de glace, mais qui ne fondait pas. — Quand tu ne croiras plus à l'hiver, regarde-le. Puis la calèche disparut dans le brouillard. Émile se retrouva dans la ruelle. Il tenait encore le petit fer. Il n'avait plus froid. Il courut vers sa maison, et cette nuit-là, il rêva de chevaux blancs galopant sur le fleuve. Depuis ce jour, il n'a plus jamais détesté l'hiver. Il l'écoute. Il le dessine. Et chaque année, devant sa maison, il sculpte un petit cheval de neige. Il ne dit à personne pourquoi. Mais il sourit. Et parfois, dans le vent, il croit entendre un clac-clac familier, au loin.



Annexe 7 — La voix du marché

TEXTE DE L'HISTOIRE 2 - TÉLÉCHARGER L'AUDIO DE L'HISTOIRE 2 ICI

Chaque samedi matin, à Québec, la place du marché s'animait comme un théâtre à ciel ouvert. Les enfants couraient entre les étals, les chevaux soufflaient de la buée, les marchands criaient dans mille accents : — Pommes rouges, toutes fraîches! — Chandelles à bon prix! — Poissons du fleuve, qui veut du frais? Justine, huit ans, y allait chaque semaine avec sa grand-mère. Elle aimait les odeurs de pain chaud, les couleurs des étoffes, les cris joyeux. Mais ce matin-là, quelque chose était différent. Sa grand-mère, en attachant sa cape de laine, lui dit à voix basse : — Aujourd'hui, c'est à ton tour. Tu vas écouter la voix du marché. — La voix du... marché? — Oui. C'est un vieux secret. Le marché est vivant. Il parle. Il raconte des histoires. Mais il ne parle qu'à ceux qui savent écouter avec leur cœur. Justine leva les sourcils. Elle croyait que les histoires, c'était les grands qui les inventaient, pas les lieux. Mais elle accepta sa mission. Dans sa poche, elle glissa un petit carnet. On ne savait jamais. En arrivant, tout était comme d'habitude : les cris, les sabots, les cloches, les gens emmitouflés. Elle se concentra. Près du fromager, elle ferma les yeux. Rien. Au kiosque de laine, elle tendit l'oreille. Toujours rien. Elle se glissa même sous la grande table aux chandelles, mais tout ce qu'elle entendit fut le hoquet d'un cheval. — Peut-être que c'est un jeu, pensa-t-elle. Mais en s'approchant du vieux banc de pierre, juste à côté de la fontaine, elle sentit une brise. Comme si quelqu'un l'appelait, sans parler. Elle s'assit. Ferma les yeux. Et là, elle l'entendit. — Ici, disait la voix, les enfants ont toujours couru. Toujours ri. Puis... toujours entendu. Toi aussi, tu peux écouter. Tu fais partie de nous. Justine ouvrit les yeux. Le marché n'était plus tout à fait le même. Les marchands semblaient danser. Les étals brillaient. Elle voyait des choses qu'elle n'avait jamais remarquées : des initiales gravées sur la pierre, un vieux dessin effacé sur un mur, un mot en breton peint au-dessus d'une porte. — C'est toi, le passé? demanda-t-elle. En marchant, elle vit un garçon avec un foulard rouge vendre des journaux comme dans les temps anciens. Une dame portait une robe à crinoline. Un chien semblait la suivre du regard. — C'est toi, le passé? demanda-t-elle encore. Le garçon sourit. Il lança un journal dans sa direction. Justine le ramassa. Sur la première page, une photo : le marché, en noir et blanc, exactement comme aujourd'hui... sauf que l'enfant au centre, c'était elle... LE temps de relever la tête et le journal disparut aussitôt dans une volute de fumée. Le soleil s'était levé. La place était revenue à la normale. Justine retrouva sa grand-mère, un petit sourire aux lèvres. Elle n'eut pas besoin de parler. Sa grand-mère hocha la tête. — Tu l'as entendue, hein? Je le vois dans tes yeux. Depuis ce jour, Justine alla toujours au marché avec un petit carnet. Elle y notait des phrases entendues au hasard. Des gestes, des rires. Elle dessinait les étals, les visages, les objets. Et surtout, elle écoutait. Et chaque samedi, elle revenait toujours avec un mot nouveau dans une langue qu'elle ne parlait pas. Parfois en italien, parfois en cri, parfois en espagnol. Elle savait maintenant que le marché ne sert pas qu'à vendre des choses. Il la garde liée au monde, un monde vivant.

